



À  
HOMMAGE DES AUTEURS



LA LÈPRE EN ALGÉRIE

150  
14

# ÉTUDE

SUR



# LA LÈPRE EN ALGÉRIE

ET PLUS SPÉCIALEMENT A ALGER

## MESURES PROPHYLACTIQUES

PAR

Le D<sup>r</sup> GEMY

CHARGÉ DU COURS COMPLÉMENTAIRE  
DES MALADIES CUTANÉES ET  
SYPHILITIQUES A L'ÉCOLE DE  
MÉDECINE D'ALGER, MÉDECIN DE  
L'HÔPITAL CIVIL.

Le D<sup>r</sup> L. RAYNAUD

ANCIEN CHEF DE CLINIQUE A L'ÉCOLE  
DE MÉDECINE D'ALGER, MÉDECIN  
DE L'HÔPITAL CIVIL, LAURÉAT DE  
L'INSTITUT.



ALGER

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE J. TORRENT, 5 BIS, RAMPE BUGEAUD

1897.

Handwritten initials or signature in the bottom left corner.

À

## AVANT-PROPOS

---

M. Cambon, Gouverneur de l'Algérie, à qui nous avons signalé en 1895, l'apparition de la lèpre dans la Colonie, avait bien voulu nous charger de lui fournir un rapport sur les mesures prophylactiques à prendre pour enrayer, si possible, l'extension de cette maladie. C'est ce rapport que nous livrons aujourd'hui au public.

Les conclusions en ont été soumises au Congrès de léprologie ouvert à Berlin le 11 octobre ; on verra plus loin quelles ont été les mesures adoptées par les membres de ce Congrès.

Notre devoir est de remercier hautement M. Cambon d'avoir bien voulu, comprenant l'importance que présentait la prophylaxie de la lèpre, honorer d'une généreuse souscription ce mémoire et charger officiellement l'un de nous de représenter le Gouvernement Général de l'Algérie au Congrès de Berlin.

Disons, dès le début, que notre intention n'est pas ici de publier un traité complet sur la lèpre, ses diverses formes cliniques, son étiologie, sa bactériologie, etc. Notre prétention est plus modeste. Frappés du nombre relativement considérable de lépreux qui, depuis quelques années, envahissent la Colonie et qui

proviennent de l'Étranger pour la plupart, nous nous sommes attachés à diagnostiquer cette affection, à la faire connaître à nos élèves ou nos confrères, et à rechercher quelles pourraient être les mesures les plus simples, les plus pratiques, les meilleures en même temps, permettant d'épargner à l'Algérie ce danger sanitaire nouveau.

Dans ce but, mettant au second plan les recherches méticuleuses qui peuvent seulement être poursuivies dans un laboratoire, et qui d'ailleurs seront consignées dans la thèse d'un de nos élèves, M. Barrillon, nous n'avons décrit, dans ce travail, que les phénomènes cliniques les plus apparents, afin de permettre à nos confrères de l'intérieur moins bien outillés que ceux de la ville, d'arriver à un diagnostic sûr et rapide.

Les gravures qui sont à la fin de ce travail faciliteront, plus que les meilleures descriptions, le diagnostic de la lèpre ; nous y renvoyons le lecteur, persuadés qu'une fois bien fixés dans la mémoire, les lésions et le facies lépreux deviennent reconnaissables très aisément.

Nous devons nos remerciements à nos confrères, les D<sup>rs</sup> Leroy (de Constantine), Legrain (de Bougie), Hafner (d'Oran), H. Vincent, Gauthier, Scherb, etc., qui ont bien voulu répondre au questionnaire que nous leur avons adressé et nous remettre des observations précieuses. Remercions aussi les D<sup>rs</sup> Murat et Vérité des examens bactériologiques qu'ils ont pratiqués si gracieusement. Nos photographies sont pour la plupart dues à notre confrère le D<sup>r</sup> Vérité : on pourra en apprécier la finesse et l'exactitude.